

avec peine les accents d'une reconnaissance, dont notre cœur n'est pas satisfait. Oh ! que nous l'aimons, cet aimable enfant qui nous sourit et nous tend les bras d'un air si plein de douceur ! comme notre cœur se dilate, et se sent irrésistiblement entraîné vers le trône de ce Roi nouveau-né ! Quel est-il donc cet enfant ? C'est Jésus, Fils de David, c'est Emmanuel, Dieu avec nous ! Il est né, le Sauveur du monde, dans cette froide nuit du 25 décembre. Les anges qui devaient, eux aussi, participer aux bienfaits de la Rédemption, ont publié aux bergers étonnés la nouvelle du salut. Le ciel a retenti de leurs joyeux alleluias. "Gloire à Dieu ! ont-ils chanté avec des transports d'ivresse et de joie. Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !"

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, et il est venu parmi les siens, non pour un jour seulement ou pour quelques années, non pour se contenter de passer en faisant le bien, mais pour nous charmer et nous attirer dans son enfance adorable, pour nous apprendre l'obéissance et la vie cachée dans son adolescence de Nazareth, pour nous entraîner à sa suite dans ses courses Apostoliques, et enfin nous prêcher toujours, du haut de sa croix et dans le silence de son tabernacle, la plus vivante leçon de patience, d'abnégation et de charité. Voilà pourquoi le Fils du Roi de Gloire est descendu des Cieux, voilà pourquoi il s'est anéanti jusqu'à prendre la forme de l'esclave. Voilà pourquoi la seconde personne de la Sainte